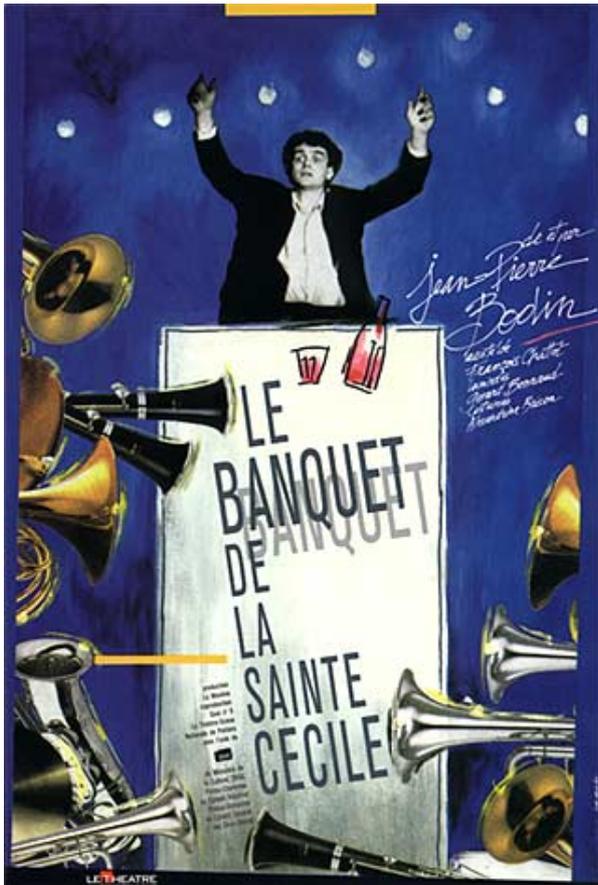


Le Banquet de la Sainte-Cécile



De et par

Jean-Pierre Bodin

Avec la complicité de

François Chattot

Contact : Conduite accompagnée – 01 47 00 02 34
15 passage de la main d'or 75011 Paris
Christine Tournecuillert 06 62 60 96 36 / c.turnspoon@free.fr

<http://fb.com/JeanPierreBodin.laMouline>
<http://twitter.com/jeanpierrebodin>
www.jeanpierrebodin.com

Le Banquet de la Sainte-Cécile

Création Avignon 1994

De et par

Jean-Pierre Bodin

Avec la complicité de

François Chattot

texte et mise en scène Jean-Pierre Bodin, François Chattot

jeu Jean-Pierre Bodin

costume Alexandrine Brisson

lumière Gérard Bonnaud

conception et réalisation technique

Jean-Baptiste Herry

Jean-Claude Fonkenel

Denis Tisseraud

conduite accompagnée Christine Tournecuillert

COPRODUCTION :

La Mouline, Quai n°5, le Théâtre de Poitiers

Avec le soutien de la DRAC Poitou-Charentes, du Conseil Régional Poitou-Charentes,
des Conseils Généraux des Deux-Sèvres et de la Vienne et de l'ADAMI

La Mouline est soutenue par Le Ministère de la Culture/Drac Poitou-Charentes,
le Conseil Régional Poitou-Charentes et le Conseil Général des Deux-Sèvres.

Le Banquet de la Sainte Cécile

Le Banquet de la Ste Cécile est la perpétuité, la continuité d'une tradition, d'une mémoire existante, là, juste derrière les yeux.

Les gens qui ont rempli mon enfance, aux détours des rues, dans le cadre de l'harmonie municipale, au hasard des conversations de café, m'ont marqué en bonheur en beauté avant que les aspérités de la vie ne m'entraînent. Cette oralité que j'ai suivie, peuplée d'images tendres, drôles, humaines, jubilatoires ou dont, au contraire, je me suis démarqué parfois est toujours là, et les mots dansent, mots auxquels on se raccroche comme à l'enfance qui disparaît.

Raconter, chroniquer cette envie omniprésente, cet espace dans lequel ressurgissent ces petits personnages généreux, chacun étant un petit tome et un petit homme d'une bibliothèque de vie, est pour moi à la fois une nécessité et la gourmandise de se délecter d'un vocabulaire que notre époque a de plus en plus tendance à digérer à jamais.

Jean-Pierre Bodin

« *Chaque être humain est un abîme, on a le vertige quand on essaie d'y voir* »

Georg Büchner (Woyzeck)

Convocations !

Bien sûr, convocation du public qui est toujours convié au banquet du théâtre où il vient retrouver ses semblables sur la scène, en joie ou en pleurs!

Convocation aussi de l'Artiste qui porte en lui le monde et qui chaque soir convoque lui-même tout un peuple d'êtres humains en veilles et dont il témoigne, le temps de la représentation : "rires et larmes sans doute".

Jean-Pierre Bodin nous offre le feu d'artifice du réveil de ce peuple, connu et inconnu, mais que l'on reconnaît comme nos frères humains.

Vous êtes convoqués au banquet de la Ste Cécile.

Vous allez vous régaler et du PLAISIR, vous en mangerez!

François Chattot

Il faut lutter !

L'acteur-auteur qui dit, qui raconte, qui narre, qui crée en direct face public, avec le public, notre monde et des petits personnages qui sont nous tous!

Race en voie de disparition. Malheur !

L'acteur-auteur dignité et gloire de notre métier !

Peu sont ceux qui possèdent encore l'humaine tendresse d'écoute des autres et de la collectivité dans son ensemble. C'est pourtant le théâtre vrai.

Je serai presque tenté de dire le seul car il y faut un talent nu, plein, actif.

Famille inouïe, superbe, des acteurs-auteurs (de Toto, Karl Valentin, de Bedos, de Dario Fo...) qui nous fait hurler de rire en nous même, dans ce monde "méchant" : je suis heureux d'y être, je suis heureux d'en être, et qui nous fait lutter contre nos humaines faiblesses. Jean-Pierre BODIN est de cette grande famille là. HOUURAH !

Jean-Louis Hourdin

Extraits de Presse

Télérama – du 15 au 21 avril 2000

Quelle histoire ! Que d'histoires ! Que Jean-Pierre Bodin égrène à merveille, lui qui tint réellement, de 6 à 26 ans, le saxo alto de l'harmonie de Chauvigny. Avec gourmandise, il se souvient de tout (...) Un bouleversant moment de magie (...) Bodin et sa bande ont aujourd'hui envahi L'Européen, du côté de la place de Clichy. Aller les rejoindre l'espace d'un soir réchauffe le cœur, réveille en chacun sa mémoire provinciale, ses racines familiales...

Fabienne Pascaud.

France Inter – *Inter Matin*

Avec une tendresse mêlée d'ironie, Jean-Pierre Bodin redonne vie aux personnages de son enfance. Et quand à la fin du spectacle, une vraie harmonie entre en scène, on n'a plus envie de rire : l'émotion est palpable, on les regarde souffler dans leurs cuivres, on les trouve beaux, pour un peu on aurait envie d'aller y jouer, nous aussi, dans l'harmonie municipale.

Corinne Audoin.

Le Figaro – vendredi 24 mars 2000

Bodin : le "raconteur" mirobolant

Il (Jean-Pierre Bodin) est au centre de l'histoire la plus incroyable qui se soit développée dans le monde du théâtre ces dernières années. Il est l'inventeur et l'acteur d'un spectacle culte !

Armelle Héliot.

Libération – samedi 15 et dimanche 16 avril 2000

Nul besoin d'avoir fréquenté le conservatoire pour rire aux exploits de ces instrumentistes à la technique incertaine et au solfège approximatif, saisis en répétitions chaotiques ou en représentations arrosées (ah ! les cérémonies du 11 novembre...). Nous laisserons aux futurs spectateurs de ce *Banquet* le plaisir de la surprise finale. En précisant toutefois que, une fois passé le dernier bravo, la soirée se termine fort logiquement en musiques et en libations.

S.D.

Aden (supplément culture du journal *Le Monde*) – du 22 au 28 mars 2000

Quand Jean-Pierre Bodin raconte les histoires vraies de l'harmonie de Chauvigny, les personnages apparaissent comme par magie (...) C'est un fragment d'humanité qui apparaît dans ce spectacle généreux, tendre et surtout terriblement cocasse.

Hugues Le Tanneur.

L'Express – du 13 au 19 avril 2000

Il est souvent malaisé d'expliquer rationnellement l'engouement du public pour un spectacle. Avec ce *Banquet* pourtant, il semble bien que l'excès de tendresse et d'humour dont fait preuve l'ami Bodin y soit pour beaucoup. Chaque personnage y est campé avec courtoisie et insolence : une leçon de tolérance, voire de civisme, qui resserre les liens de la communauté de façon exquise.

Fabienne Arvers.

Le Quotidien du médecin – mercredi 29 mars 2000

Régisseur de théâtre, il aimait raconter des histoires. Avec la complicité de François Chattot, il a écrit un texte avec une époustouflante virtuosité et une éblouissante finesse. Un voyage dans la douce France qui se termine en fanfare ! A découvrir de toute urgence.

Vous aimez rire, partager, admirer ? Vous aimez la France de Trenet ? Vous aimez le coin de campagne où vous avez des attaches ? Vous aimez les gens ? Vous aimez la vie, le théâtre ? Vous aimez les acteurs et la musique ? Alors, pas de doute, vous adorerez "Le Banquet de la Sainte-Cécile". Et vous irez en bande, en famille, jeunes et adultes mêlés pour déguster ce divertissement délicieux (...)

Un texte d'une très belle facture, tout en incises et textes imbriqués, un texte gorgé de sucres et d'images irrésistibles, justes, confondantes. L'autre élément, c'est l'acteur Bodin. Un interprète d'une finesse éblouissante qui tient avec une rigueur extrême sa partition, mais sans aucune sécheresse. Il a trouvé la juste distance. C'est extraordinaire (...)

Il y a quelque chose de forain dans cette entreprise. Quelque chose qui renoue avec cet acte si simple du théâtre : se divertir, apprendre, partager. C'est superbe.

Armelle Héliot.

La Tribune – jeudi 6 avril 2000

Il en raconte de ces "tranches de vie", Jean-Pierre Bodin au cours de son spectacle le *Banquet de la Sainte-Cécile*. Une galerie digne du Panthéon, des bars et des fêtes (...) Derrière les portraits qu'il peint, assis derrière une grande table de banquet avec nappe blanche et verres de vin, ce sont des chroniques d'en France que l'on entend, d'une France plus profonde que l'on croit où l'on est rabelaisien, chaleureux, vantard et vachard. Où la musique est prétexte, non pour trouver les bonnes notes, mais pour se retrouver entre copains, en famille et faire la fête. D'ailleurs à chaque fin de ses contes, Jean-Pierre Bodin invite une fanfare, une vraie à monter sur scène. Les entendre dérapier, dans les accélérations du tempo d'un air de Nino Rota, est un plaisir vite partagé devant un vrai petit verre de vin offert par la maison. A boire cul sec.

Jean-Pierre Bourcier.

Viva – avril 2000

Le merveilleux de cette aventure consiste sans doute en ce que *Le Banquet de la Sainte-Cécile* ne dissimule rien d'une humanité "ni tout à fait blanche ni tout à fait noire", presque banale sans sombrer dans la vulgarité ou la ringardise. Un joli tour de force pour une fiction scénique qui ressemble à s'y méprendre à une photo de Doisneau, à la fois réaliste et poétique.

Pierre Armand.

Pariscope – du mercredi 5 au mardi 11 avril 2000

Il existe des spectacles qui sont de véritables "invitations aux voyages" et nous offrent un total dépaysement... Grâce à eux nous nous régénérons. (...) C'est délicieux, ça sent bon le terroir. Y'a pas à dire, cela nous change du stress parisien.

Marie-Céline Nivière

Marianne – du 27 mars au 2 avril 2000

Connaissez-vous Jean-Pierre Bodin ? Non ? Alors précipitez-vous à son *Banquet de la Sainte-Cécile* avec lequel il fait halte à Paris (...) Il ressuscite, avec quelle tendre malice, une foule de figures villageoises rabelaisiennes (...) On ne se lasse pas de l'entendre et voir égrener ses incongruités délicieuses.

Jean-Pierre Léonardini.

Centre presse – vendredi 28 avril 2000

Notre spectacle-culte devient "tendance" à Paris et la fanfare poitevine fait danser Montmartre. ... vous rirez en écoutant les bonnes histoires de Jean-Pierre Bodin sur les défilés du 11 novembre à travers le canton, sur le cheval qui parle en haut de la montée des châteaux, sur les exploits légendaires du trompettiste de la Piste aux Etoiles, tombé dans le purin.... Le singulier génie de Bodin, c'est d'avoir trouvé le truc pour raconter les pires énormités avec une rigueur minimaliste impressionnante en soi.

Christophe Deshoulières.

La Croix – vendredi 21 avril 2000

Dès les premiers instants le pari est bien engagé. Jean-Pierre Bodin, cheveux bouclés, arrive seul, d'une démarche tranquille, en jouant de son saxo alto. Il flotte un air de cuivres et de grosses caisses au-dessus de nos têtes (...) Le maître des lieux, Jean-Pierre Bodin,, réussit parfaitement son solo riche en personnages attachants et agaçants (...) On est un peu de la famille, jamais tout à fait seul. De concert avec le destin peu ordinaire de ceux d'en bas et de ceux d'en haut.

Robert Migliorini.

Les Echos – lundi 3 avril 2000

Une merveilleuse et drolatique photographie de la France profonde.

Tous ces gens là, nous les connaissons, nous avons leurs doubles dans nos familles. Jean-Pierre Bodin a su ainsi brosser un tableau de la vie en province, dont le style oscille entre la gentillesse rieuse d'un Doisneau et la roserie énorme d'un Dubout. En même temps, ce vrai spectacle populaire se mettant en scène lui-même est un apologue sur les heurs et malheurs de toute collectivité.

Gilles Costaz.

A nous Paris – du 24 au 30 avril 2000

Seul en scène, Bodin raconte les inaugurations, les fêtes nationales avec une appétence voluptueuse. Rien ne manque : le sens de la dérision, les dialogues persillés, les images tendres, drôles, l'art de scruter la vie quotidienne et l'immense solitude des êtres. Avec ces contes de fabliaux richement brossés, l'acteur-auteur ouvre les portes de l'imaginaire sur des paradis perdus sans jamais sombrer dans les chromos du réalisme régional

Myriem Hajoui.

L'Humanité

Quelle malice pour ressusciter, avec verve et tendresse, ces figures villageoises rabelaisiennes. De l'humour rural. Cela existe. Avec quelle ruse ! On songe au "Colas Breugnon" de Romain Rolland. Bodin a un charme fou, l'œil brillant, un sens irrésistible de l'effet dans l'art du conteur. On ne se lasse pas de l'entendre et voir égréner ses incongruités délicieuses.

Jean-Pierre Léonardini.

Le Soir – mercredi 16 octobre 1996

C'est du vécu, c'est de l'humain ! Attention bonheur.

On quitte les lieux à regret, des étoiles plein les yeux. Des petits frissons de tendresse courent encore tout au long de l'échine, des bouffées de rire flottent dans l'air. Pas de doute, on s'est découvert un frère, un complice, un ami. Son nom : Jean-Pierre Bodin. Son secret : la sincérité, l'humour, la tendresse. Bodin est un témoin, un conteur, un passeur d'histoires, un éveilleur d'humanité (...) On rit, on s'émeut, on s'émerveille. On redécouvre une drôlerie humaine, qui vise juste mais sans méchanceté.

Jean-Marie Wynants.

Jean-Pierre Bodin

Jean-Pierre Bodin est entré au théâtre par la porte de la régie, dès l'âge de 12 ans comme bénévole au sein de la maison des jeunes de Chauvigny puis comme professionnel. De 1984 à 1994, il accompagne à la technique toutes les créations de Jean-Louis Hourdin, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Tempête*, *Ubu Roi*, *Liberté à Brêmes*, *La Ronde*, *Le monde d'Albert Cohen*, *Boby*,...

Toujours sous la direction de Jean-Louis Hourdin, Jean-Pierre Bodin devient comédien, dans *Hurle France* (création collective), *Coup de foudre* de Michel Deutsch, *Tamerlan* de Christopher Marlowe. Il joue également pour le cinéma (*Mourir d'aimer* de Josée Dayan...) et le théâtre (*Les pierres sauvages* de F Pouillon mis en scène par JP Pottier...)

Jean-Pierre Bodin devient acteur-auteur avec la complicité de François Chattot et crée *Le Banquet de la Sainte Cécile* (1994), *Parlez pas tout bas* (1997), *Beauté Misère* (2001), *Le Parquet de Bal* (2003), *La Question* de Henri Alleg (2005), *Chemise propre et souliers vernis* (2009), *Très nombreux, chacun seul* avec la complicité d'Alexandrine Brisson et Jean-Louis Hourdin (2012), *Ordinaires* (2013), *Inaugurations* (2014).

On fait appel à lui pour mettre en scène de multiples formes : *Exodes* d'après des textes de Jean Migault (1998), *Adieu la lumière et le vent* d'après des lettres de fusillés de 41-44 (2004), *Fouaces et autres viandes célestes* de Denis Montebello (2006), *Chôôôcolaaaah* de Stéphane Kéruef/Cie du Chant de la Carpe (2006), *Clic clac les z'amoureux* avec Les Matapeste (2007), *Une Nuit Romane* sur le site UNESCO à Saintes (2007), *Obstinato !* avec les Zic Zazou (2010), *Ouvriers niortais* dans le cadre de *Fabriqués à Niort, mémoires ouvrières* (2013 – projet partagé de la Ville de Niort dont il assure la direction artistique).

Jean-Pierre Bodin entreprend régulièrement un travail en milieu rural. Il a assuré la direction artistique de la *Fête de Plan d'eau du Lambon* de 1998 à 2001, du *Très Grand Conseil Mondial des clowns* avec Les Matapeste de 2004 à 2010 et du *Festival au Village* de Brioux-sur-Boutonne depuis 2004.

François Chattot

Ancien élève de l'École du Théâtre national de Strasbourg (1974-1977), François Chattot a montré une grande fidélité à quelques metteurs en scène, comme Irène Bonnaud, Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Jean Jourdheuil, Jacques Nichet, Jean-François Peyret.

De 2004 à 2006, il est pensionnaire à la Comédie-Française où il crée *Place des Héros* de Thomas Bernhard et *L'Espace furieux* de Valère Novarina.

Il a déjà joué sous la direction d'Irène Bonnaud dans *Tracteur* de Heiner Müller (2003). Parmi les nombreux rôles de ces dernières années, on peut citer *Hölderlin*, *Lettre à sa mère*, mis en scène par Juliette Chemillier, deux pièces de Bernard-Marie Koltès mises en scène par Jacques Nichet (*Le Retour au désert*, 1995, et *Combat de nègres et de chiens*, 2000), *Allegria Opus 147*, de et mis en scène par Joël Jouanneau (1997), *En attendant Godot*, de Samuel Beckett, mis en scène par Luc Bondy (1999).

Du 1^{er} janvier 2007 au 31 décembre 2012, il est directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre Dramatique National où il a créé avec la metteuse en scène Irène Bonnaud, *Music Hall 56* de John Osborne. En mars 2008, il a créé à Dijon dans Dehors, un cycle consacré à Yves Chaudouët. En novembre 2008, il interprète Hamlet dans la nouvelle création de Matthias Langhoff, à Dijon puis en tournée.

Par ailleurs, François Chattot est aussi metteur en scène ou chef de troupe : *La Question* (avec Jean-Pierre Bodin) de Henri Alleg, *Les uns à côté des autres*. En 2007, il met en scène Martine Schambacher dans *Les Uns à côté des autres*, d'après l'œuvre de Charles Ferdinand Ramuz. En 2010, il accompagne le comédien Jean O'Cottrell dans la création de *Van Gogh, autoportrait*.

Il co-signe avec Jean-Louis Hourdin *Une Confrérie de Farceurs*, d'après des fables du Moyen-Âge et de la Renaissance, *Et si on s'y mettait tous*, associé aussi à Christian Jehanin, Martine Schambacher et avec la complicité de Benoît Lambert.

Au cinéma, on a pu le voir notamment dans *Fifi Martingale* de Jacques Rozier, *Adolphe* de Benoit Jacquot, *Monsieur N.* d'Antoine de Caunes, *Fanfan la tulipe* de Gérard Krawczyk, *Brice de Nice* de James Huth *Banlieue 13* et dans *Adèle Blanc-Sec* de Luc Besson.

La Mouline

Une ligne artistique : récit et musique...

Tout le travail de la compagnie de théâtre La Mouline tourne autour de ce qui nous rassemble, ce qui nous ressemble.

Le premier spectacle, *Le Banquet de la Sainte-Cécile* est fondateur de l'aventure de la compagnie. Créé à Avignon en 1994, il rencontre un succès immédiat et est toujours à l'affiche aujourd'hui avec plus de 950 représentations au compteur. *Le Banquet de la Sainte-Cécile* est aussi emblématique du travail de Jean-Pierre Bodin. C'est à partir de paroles patiemment collectées qu'il tricote les histoires de chacun de ses spectacles, revisitant le réel par les voies de la fiction et du théâtre. Sous prétexte de nous raconter la folle vie d'une harmonie municipale, Jean-Pierre Bodin nous offre des portraits d'humains dans leur splendeur fragile et comique, toujours en tendresse et en dignité, jusqu'à nous y reconnaître ou, au moins, y reconnaître notre voisin.

Suivront cinq spectacles tous centrés sur l'homme, que le spectateur y entre par le rire tendre (*Parlez-pas tout bas* – récits de chasse d'un idiot de village, *Beauté-Misère* – parcours de vies recomposés à partir des notes de travail d'un médecin de campagne, *Chemise propre et souliers vernis* – vie d'un musicien de bal) ou par l'horreur (*Adieu la lumière et le vent* – lettres de fusillés entre 1941 et 1944, *La Question* d'Henri Alleg sur la torture...)

... pour explorer de nouveaux univers

Jean-Pierre Bodin explore sur le plateau depuis quinze ans, différemment à chaque spectacle. Pour avancer dans cette recherche qui associe récit et musique, l'envie de se « frotter », de se confronter à des univers nouveaux tels que ceux de Roland Auzet, d'Alexandrine Brisson, ... le guide. Ensemble et avec la complicité de Jean-Louis Hourdin, ils créent *Très nombreux chacun seul* (création 2012).

Jean-Pierre Bodin retrouve l'accordéoniste et complice Eric Proud pour une petite forme *Ordinaires* (création 2013), les musiciens de *La Clique sur Mer* pour *Inaugurations* (création 2014 pour la réouverture du Bateau feu scène nationale de Dunkerque).

Pour les 20 ans de La Mouline, il invente deux banquets de la parole : *Un rendez-vous maroilles-chèvre* avec Jacques Bonnaffé et *Meursault choisis* avec Gérard Chaillou, Hervé Pierre, Eric Proud et Jean-Marc Roulot

A venir en 2016, *Roulez vieillesse !* une visite entre rires et larmes de nos maisons de retraite à inventer avec Bonaventure Gacon, Jean-Louis Hourdin et Alexandrine Brisson

Et toujours en tournée...

Le Banquet de la Sainte Cécile et *Chemise propre et souliers vernis*

Une forte implantation sur le territoire...

La Mouline continue son accompagnement artistique du **Festival au Village** de Brioux-sur-Boutonne en animant une équipe de 135 bénévoles...

Elle investit chaque année La **Maison des Arts** toujours à Brioux-sur-Boutonne, lieu de résidence née sous l'impulsion d'un noyau de personnes qui ont mis au cœur de leur quotidien l'éducation populaire, la création artistique.

La Mouline a entrepris, sur la saison 2012-2013, un grand chantier avec la Ville de Niort autour des **Mémoires ouvrières**. Soucieuse de préserver sa mémoire industrielle et ouvrière – jusqu'alors occultée par la réussite de la reconversion tertiaire de la Ville – les services *Culture* et *Vies participatives* ont mis en place dans les quartiers un grand chantier de collectage autour de ce patrimoine, mené par les commissions de quartier.

La Ville a sollicité Jean-Pierre Bodin pour qu'il apporte son regard artistique sur ce projet. Il s'est agi de faire travailler les habitants avec des artistes et de faire résonner ces recherches avec des propositions artistiques sur le même thème. Jean-Pierre Bodin s'est entouré d'artistes qui, comme lui, travaillent à partir de collectages – Camille Perreau/Entre chien et loup et Didier Ruiz/La compagnie des Hommes. Il y a associé les différents acteurs de la ville de Niort : les Usines Boinot centre national des arts de la rue en Poitou Charentes, Le Moulin du Roc scène nationale de Niort, La Villa Pérochon centre d'art contemporain photographique.

La Mouline s'est vu aussi confier par la ville de Niort, un projet d'exposition sur la grande guerre, *Niort ville-hôpital de l'arrière*, projet labellisé par la Préfecture des Deux-Sèvres et présenté dans le salon d'honneur du 2 à septembre au 19 octobre 2014. L'exposition a donné lieu à des lectures avec Priscille Cruche et Jean-Pierre Bodin

Fiche technique

Contacts Jean-Baptiste Herry 06 09 17 37 27
 Jean-Claude Fonkenel 06 60 76 59 64
 Denis Tisseraud 06 81 57 04 48

Durée du spectacle : 1h30 sans entracte
Jauge de la salle: maximum 250 personnes

L'acteur est assis à une table, fournie par la compagnie, face aux spectateurs. Il est indispensable que le premier rang des spectateurs soit assis de l'autre côté de la table et que le reste du public soit installé sur une pente ou un gradin permettant une parfaite vision du spectacle.

Matériel lumière à fournir

Electricité minimum à adapter suivant la salle

12 PC 1000W
9 projecteurs à découpes type 614
1 BT 250 ou 1 projecteur à découpes type 614
1 jeu d'orgue 12 circuits minimum

Matériel de plateau à fournir

une grande table (environ 3m), pour le pot de la fin
1 écran de projection environ 2m sur 3m (pour les musiciens)

A la charge de l'organisateur :

- 1 nettoyage et repassage de costume
- 1 lavage et repassage de chemise
- 2 bouteilles de vin rouge
- le pot avec le public à la fin du spectacle (nappes en papier, vin....)

Personnel pendant montage, répétition, représentation et démontage

2 régisseurs plateau
1 régisseur lumière

Le démontage et le chargement du matériel de la compagnie sont à effectuer à la fin du spectacle (durée environ 1 heure)

Nous fournissons 200 verres environ dont le nettoyage et le séchage sont à prévoir.

Loge 1 fermant à clé avec eau courante et boissons

Installation la veille

Répétition fanfare au complet avec les instruments la veille de la représentation
Morceaux à interpréter: 8 1/2 de Nino Rota + 2 ou 3 morceaux de leur répertoire.

Il est important que la fanfare soit cachée à l'arrivée du public comme pendant le déroulement du spectacle. Il faut prévoir pour les musiciens un espace isolé de la salle de spectacle pour qu'ils suivent le spectacle en vidéo. La caméra et le vidéo projecteur sont fournis par la compagnie.

Cette fiche technique peut être adaptée suivant l'équipement de la salle et l'importance de la fanfare concernée.

Contacts

***Conduite accompagnée* 01 47 00 02 34**

15 passage de la main d'or 75011 Paris

Production, diffusion

Christine Tournecuillert c.turnspoon@free.fr 06 62 60 96 36

Technique

Jean-Claude Fonkenel jc.fonkenel@free.fr 06 60 76 59 64

Denis Tisseraud denistisseraud@gmail.com 06 81 57 04 48

**<http://fb.com/JeanPierreBodin.laMouline>
<http://twitter.com/jeanpierrebodin>
www.jeanpierrebodin.com**